

# Fongicides en escourgeon

## Aperçu des résultats de la campagne 2000

### *De la rhynchosporiose aux symptômes « peau de guépard »*

J.-M. Moreau<sup>1</sup>, B. Bodson<sup>2</sup>, P. Meeùs<sup>1</sup> et F. Vancutsem<sup>2</sup>

*Les conditions humides de l'hiver 1999-2000 ont permis à la rhynchosporiose de s'installer dans les cultures d'escourgeon, tant et si bien qu'à la mi-mars 2000, des plages jaunes dues à des attaques particulièrement importantes de cette maladie étaient souvent visibles dans les champs emblavés avec des variétés sensibles. Ces plages, qui faisaient parfois croire à de la jaunisse virale, ont cependant rapidement disparu avec le démarrage de la montaison, début avril. Les conditions climatiques moins humides observées du 5 au 15 avril n'ayant pas permis le repiquage de la maladie entre les stades premier et deuxième nœud, peu de symptômes de cette maladie ont été observés sur le feuillage supérieur durant le mois de mai. La rouille, l'oïdium et l'helminthosporiose n'y étaient aussi qu'occasionnellement développés.*

*A partir de la mi-mai, et sur quelques jours, des taches brunes à noires se sont développées de manière assez généralisée dans les cultures d'escourgeon. Communément appelées symptômes « peau de guépard », ces taches ont principalement affecté les avant-dernières feuilles, recouvrant parfois jusqu'à plus de 20% de leur surface. L'origine de ces symptômes est toujours indéfinie aujourd'hui. Aucun micro-organisme ne peut y être associé et aucun traitement fongicide n'a montré d'action réellement efficace. Les observations n'ont pas permis d'attribuer la cause à une phytotoxicité d'un quelconque traitement fongicide, régulateur de croissance ou herbicide. La fumure azotée n'est pas non plus apparue comme l'agent causal de ces symptômes, mais elle semble bien avoir été un facteur aggravant. Les taches étaient en effet plus nombreuses pour les fortes fumures, et ce d'autant plus que les apports de redressement et de dernière feuille étaient importants.*

*Les pluies récurrentes du mois de mai ont permis à la rhynchosporiose et à l'helminthosporiose de progresser dans le feuillage, mais à des degrés divers suivant les situations. L'évaluation des attaques a cependant été rendue très difficile et peu précise à cause des taches précitées.*

Les traitements fongicides réalisés en 2000 ont apporté des gains de rendement peu importants par rapport aux observations moyennes de ces dernières années (Tableau 7). Cette observation est à mettre en relation avec les rendements généralement peu élevés qui ont été observés en 2000, et dont l'origine est plus à rechercher du côté d'une combinaison de

<sup>1</sup> Département de Phytopharmacie – C.R.A.Gx

<sup>2</sup> Unité de Phytotechnie des régions tempérées – F.U.S.A.Gx

## 10 Fongicides en escourgeon

facteurs tels que le manque de fertilité des épis, le coup de chaleur durant la phase de remplissage et l'importance des symptômes 'peau de guépard', plutôt que du côté de la pression des maladies foliaires.

Dans 5 des 7 essais (Tableau 6) les programmes de traitement fongicide à une seule application ont été meilleurs lorsque l'application était faite au stade premier nœud. La corrélation avec l'importance de la pression parasitaire observée début avril est cependant particulièrement mauvaise. Ainsi, les données du tableau 6 doivent être interprétées en sachant que la pression parasitaire au stade premier nœud était très faible dans les champs de Loncée, Mettet et, dans une moindre mesure, Emines, tandis qu'elle était particulièrement forte (rhynchosporiose) à Ernage, Genly et Awagne.

L'intérêt des doubles applications (premier nœud et dernière feuille) a été très variable suivant les situations. Dans 3 essais sur 7, les doubles applications ont apporté au moins 400 kg/ha de plus que les simples applications à la dernière feuille.

Etant donné l'importance des symptômes « peau de guépard », peu de données fiables ont pu être acquises en 2000 pour caractériser l'activité spécifique des différents produits. La comparaison de produits ou combinaison de produits à base des trois strobilurines disponibles en Belgique a cependant confirmé l'intérêt de la nouveauté en 2000 : la trifloxystrobine (Tableau 8). La combinaison de trifloxystrobine avec du propiconazole a en effet donné des résultats moyens comparables à l'Amistar Pro. Rappelons l'intérêt général de l'utilisation combinée des triazoles (ou morpholines) et des strobilurines qui a, encore une fois, été largement vérifiée dans les conditions de la campagne 2000.

Tableau 6 – Augmentations de rendement (en kg/ha par rapport au témoin) obtenues en escourgeon pour des applications réalisées en 2000 au premier nœud (31) et/ou à la dernière feuille juste complètement sortie (39) avec des produits à base de strobilurine

Localités	Variétés	Rendements des témoins	Produits appliqués <sup>(1)</sup>	Doses /ha	Gains de rendement (kg/ha) pour des applications faites aux stades :			Différences entre la double application et l'application au stade	
					31	39	31 + 39	31	39
Awagne	Carola	6232	Allégro	1,0 l	632	355	529	-103	174
Loncée	Jamaïque	7914	Allégro	1,0 l	778	691	1197	419	506
Mettet	Majestic	6579	Amistar Pro	2,0 l	716	472	769	53	297
Emines	Seychelle	7109	Amistar Pro	2,0 l	925	664	989	65	325
Ernage	Carola	5426	Amistar Pro	2,0 l	737	1676	1655	918	-21
Spontin	Nickel	5548	Twist 125 DC + Tilt 250 EC	1,5 l + 0,5 l	820	698	1493	673	796
Genly	Carola	6612	Twist 125 DC + Tilt 250 EC	1,5 l + 0,5 l	684	713	1136	452	423
Moyennes					<b>756</b>	<b>753</b>	<b>1110</b>	<b>354</b>	<b>357</b>
Moyennes sans Ernage					759	599	1019	260	420

<sup>(1)</sup> Allegro : kresoxim-méthyl 125 g/l + epoxiconazole 125 g/l SC  
 Amistar Pro: azoxystrobin 100 g/l + fenpropimorphe 280 g/l SE  
 Twist 125 DC : trifloxystrobine 125 g/l DC  
 Tilt 250 EC : propiconazole 250 g/l EC

Tableau 7 – Augmentations de rendement (en kg/ha par rapport au témoin) obtenues en escourgeon pour des fongicides à base de strobilurines appliqués au premier nœud (31) et/ou à la dernière feuille juste complètement sortie (39), de 1994 à 2000.

Stades d'application	1994 3 sites	1995 5 sites	1996 4 sites	1997 3 sites	1998 6 sites	1999 6 sites	2000 7 sites	Moyennes
31	878	1021	694	713	844	893	756	828
39	1152	1044	632	1240	1297	939	753	1008
31 et 39	1662	1681	879	1612	1462	1259	1110	1381
(31 et 39) - 31	510	639	247	372	168	320	354	373

Tableau 8 – Comparaison des augmentations de rendement (en kg/ha par rapport au témoin) obtenues en escourgeon pour des applications réalisées en 2000 au stade dernière feuille juste complètement sortie (39) avec des produits ou combinaison de produits à base des trois strobilurines disponibles en Belgique

Produits appliqués à la dernière feuille <sup>(1)</sup>	Doses (l/ha)	Spontin (Nickel)	Awagne (Carola)	Mettet (Majestic)	Emines (Seychelle)	Genly (Carola)	Ernage	Moy.
Amistar Pro	2,0	1266	623	472	664	708	1676	901
Allégro	1,0	443	355	396	759	660	1433	674
Twist 125 DC + Tilt 250 EC	1,5 + 0,5	698	640	663	843	713	1554	852

<sup>(1)</sup> Allegro : kresoxim-methyl 125 g/l + epoxiconazole 125 g/l SC  
 Amistar Pro: azoxystrobin 100 g/l + fenpropimorphe 280 g/l SE  
 Twist 125 DC : trifloxystrobine 125 g/l DC  
 Tilt 250 EC : propiconazole 250 g/l EC